



les Webinaires d'épures

**L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE,
COMPAGNON POUR COMPRENDRE
ET PROJETER LA FABRIQUE DES TERRITOIRES**

26 mars 2024



Genèse de la base de données patrimoine

A l'occasion des 1ères réflexions sur la mutation de grands sites industriels (GIAT à Saint-Chamond...), volonté conjointe de Saint-Etienne Métropole et de l'Agence d'urbanisme d'avoir une meilleure connaissance formelle du territoire et des processus ayant guidé leur construction.

En 2007, epures a constitué une base de données des éléments de patrimoine de SEM, à l'origine, surtout orientée patrimoine industriel => **Compilation de données préexistantes dans un «web SIG»**, sous l'impulsion d'un **doctorant (Guillaume Sodezza)**, bénéficiant d'une **bonne connaissance des travaux d'inventaire** (activité en lien avec les personnes de la DRAC).

Depuis 2019, cette base est régulièrement complétée pour alimenter d'une part :

- . le projet de labellisation du Pays d'Art et d'Histoire (PAH), et d'autre part,
- . le PLUi de Saint-Etienne Métropole en cours.

Ces travaux ont été conduits à epures, en lien avec **les services de Saint-Étienne Métropole**, ainsi que l'ensemble des partenaires concernés (**SIPC Région Auvergne-Rhône-Alpes, animateur du Pays d'Art et d'Histoire, services techniques de Saint-Etienne Métropole, l'ABF, et les élus référents...**).

Cette base est aujourd'hui exhaustive concernant le patrimoine construit avant 1945. Elle est encore en cours de consolidation à la demande des partenaires, pour alimenter leurs réflexions dans des missions variées.

Base patrimoine : un référentiel servant de base de connaissance partagée



Novaceries à Saint-Chamond

Base patrimoine : un référentiel servant de base de connaissance partagée



Cité ouvrière du Bec au Chambon Feugerolles.

Base patrimoine : un référentiel servant de base de connaissance partagée



Pavillon Choisy - La Fouillouse

Base patrimoine : un référentiel servant de base de connaissance partagée



Usine de moulinage des Camarrones - Doizieux

Base patrimoine : un référentiel servant de base de connaissance partagée



Ancienne voie ferrée - Ligne Firminy Pont Salomon - Firminy



Pont Gavé - Saint-Galmier

Base patrimoine : un référentiel servant de base de connaissance partagée



Base patrimoine : un référentiel servant de base de connaissance partagée



Ferme - Marcenod

Présentation du «web-SIG base patrimoine»

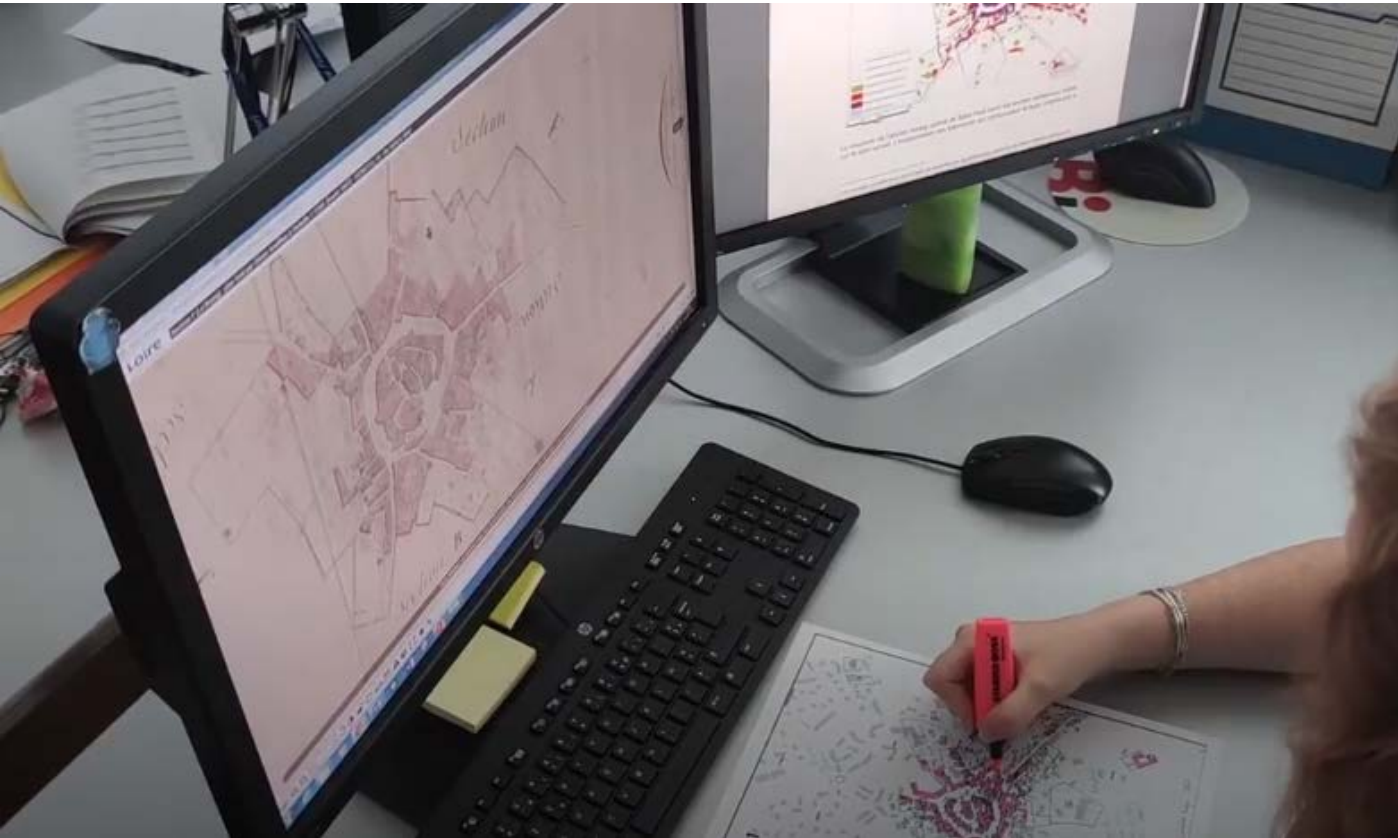


epures met à jour et complète cette base depuis 5 ans en partenariat avec Grégory Charbonnier de SEM (PAH) et Nadine Halitim Dubois (service inventaire de la Région Auvergne Rhône-Alpes), avec la participation de professionnels (Camille, Clotilde) et de nombreux stagiaires (Océane, Neila, Lizianne, Adrien, Axelle, Estelle, July, Pearl et aujourd'hui Logan...).

Une vidéo de présentation a été réalisée en 2020. Elle est visible sur le site d'epures.



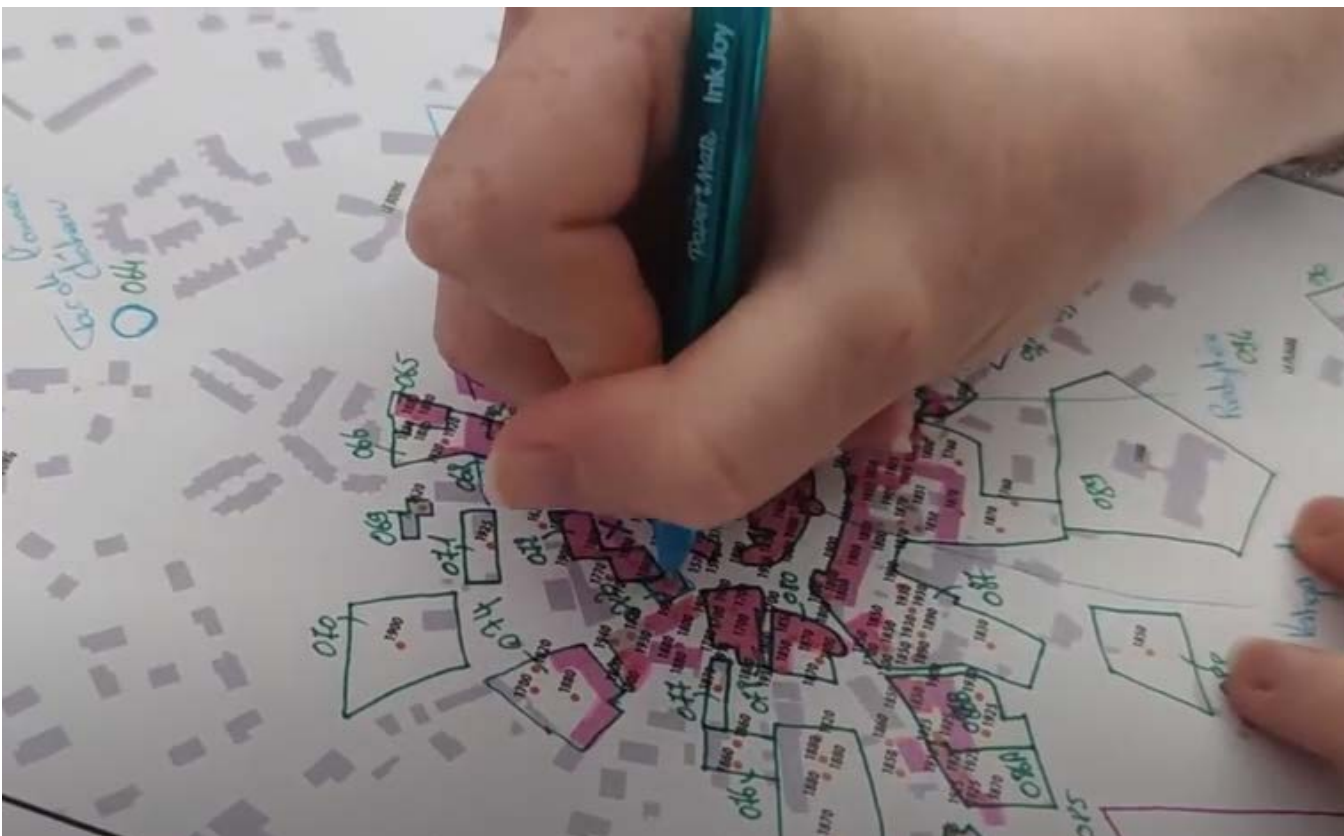
Présentation du «web-SIG base patrimoine» : méthode de recensement (extrait de la vidéo)



La première étape de ce repérage très fin est de comparer le cadastre napoléonien réalisé vers 1800 avec le cadastre actuel.

C'est ce qui permet de savoir ce qui était déjà présent à cette époque.

Présentation du «web-SIG base patrimoine» : méthode de recensement (extrait de la vidéo)



Puis, nous étudions divers ouvrages dont les PLU, pour disposer du plus grand nombre d'informations sur les bâtiments d'une commune.

Ensuite, des périmètres sont tracés autour d'ensembles bâtis qui semblent avoir une cohérence historique et architecturale.

Ces périmètres serviront plus tard sur le terrain.

Présentation du «web-SIG base patrimoine» : méthode de recensement (extrait de la vidéo)

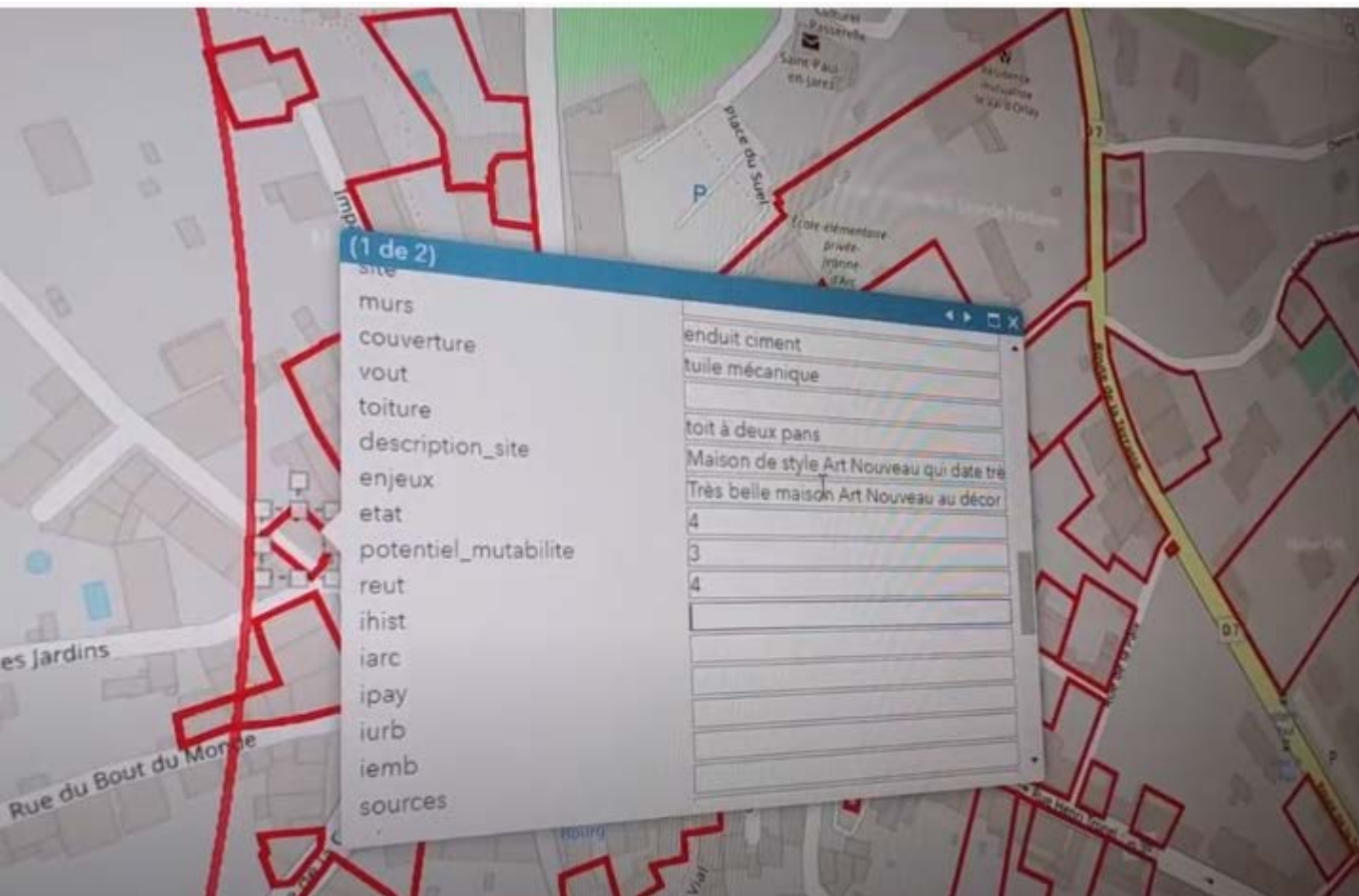


Avec ces informations, nous allons sur le terrain pour : analyser les bâtiments pré-repérés et évaluer leurs qualités patrimoniales ainsi que leur impact sur l'entourage.

Présentation du «web-SIG base patrimoine» : méthode de recensement (extrait de la vidéo)

Ces éléments sont notés dans une fiche où nous évaluons aussi, à partir d'une note de zéro à cinq, des critères comme la valeur architecturale, urbaine, ainsi que les risques de mutation et l'état de conservation de ces bâtiments.

Présentation du «web-SIG base patrimoine» : méthode de recensement (extrait de la vidéo)



Par la suite, ces informations sont retranscrites dans une fiche reliée à des périmètres dessinés sur une cartographie numérique, prenant la forme de ce que l'on appelle un «web-SIG».

Présentation du «web-SIG base patrimoine» : méthode de recensement (extrait de la vidéo)

Référence du dossier :
SIPJ011

Date de création fiche :	11/08/2020	Date enquête :	
Enquêteur :	Camille Dewancker - Adrien Monnier		
Dernière mise à jour :	10/15/2021 4:40 PM	par :	sde
Dossier d'ensemble	Sous dossiers :		

Adresse	52 rue de la République		
Complément			
Commune	Saint-Paul-en-Jarez		

Description détaillée :
Maison de style Art Nouveau qui date très certainement du début du XXème siècle. De nombreux détails très intéressants sont présents : les décors de briques émaillées bleues et jaunes, les aisseillers sculptés, les ferronneries sur le balcon, les frises de céramiques sur la partie haute... Tous ces éléments sont assez rares dans l'architecture de la région, tout comme le style Art Nouveau en lui-même.

Enjeux :
Magnifique maison Art Nouveau au décor très travaillé. Ce type d'architecture se remarque très rapidement, et cette maison fait office de repère dans le plan concentrique de la ville. Les couleurs et les décors étant visibles de loin, et sortant un peu de l'ordinaire, cette maison est réellement un élément surprenant et très intéressant sur ce territoire.

Protection :		Site :	
Etat général (0 à 5)	4	Risque de mutation (0 à 5)	3
Possibilité de réutilisation	4		

Valeur patrimoniale :

Intérêt historique :	4	Intérêt architectural :	4
Intérêt urbain	4	Intérêt paysager	3
notoriété	3		

Note moyenne 3,60

Matériaux et détails de construction :

Cette base de données est accessible sur Internet.

Vous pouvez y retrouver les fiches complétées avec les données collectées sur le terrain, une description des enjeux et également des photos.

Présentation du «web-SIG base patrimoine» : méthode de recensement (extrait de la vidéo)

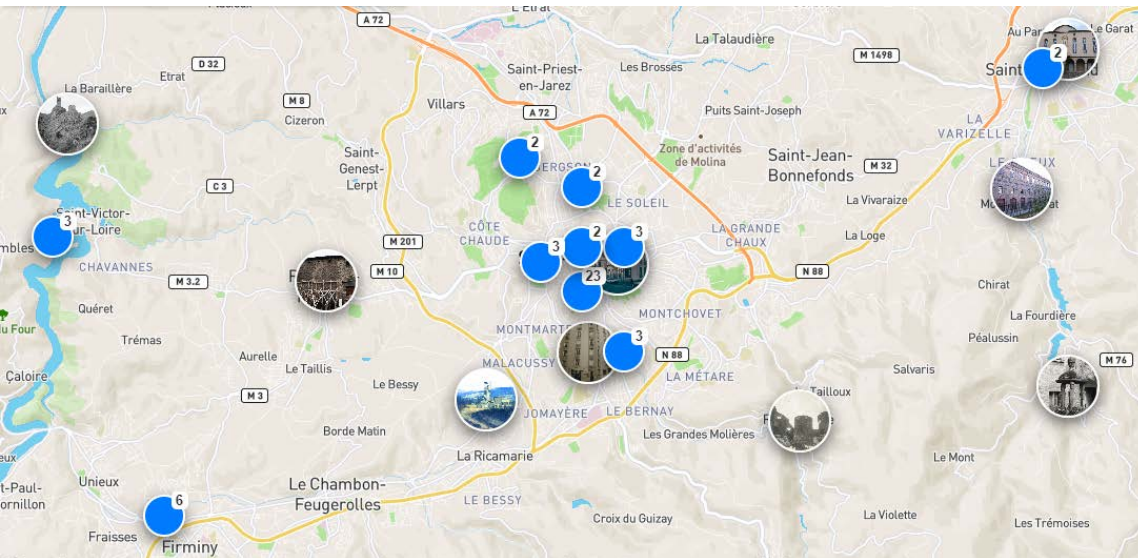


L'objectif est que l'ensemble de ces informations soit facilement mobilisable par les partenaires.

Une base de données construite sur le modèle de la base inventaire Mérimée (Nadine Halitim Dubois - Service inventaire et patrimoine culturel – Région Auvergne Rhône-Alpes)

Mérimée : une base de données du patrimoine monumental français de la Préhistoire à nos jours

« POP », la plate-forme ouverte du patrimoine



La base Mérimée est une base de données du patrimoine monumental et architectural français de la Préhistoire à nos jours (architectures religieuse, domestique, agricole, scolaire, militaire et industrielle...) créée par le **ministère de la Culture en 1978**.

Elle est régulièrement mise à jour et a été mise en ligne en 1995 sur le site du ministère.

La base de données patrimoine epures /SEM prend la forme d'un web-SIG dont les **fiches d'inventaire ont été réalisées sur le modèle de la base Mérimée**.

«web-SIG base patrimoine» : exemple de fiche descriptive

Le web-SIG est composé d'une table attributaire reliée à une photo aérienne.



Date de création fiche :	2007	Date enquête :	
Enquêteur :	Bertrand Mondon - Neila Lajili		
Dernière mise à jour :	11/17/2022 12:05 PM		
Dossier d'ensemble			

Adresse	31, rue Holtzer
Complément	
Commune	Unieux
Parties constituantes :	maison; maison du gardien; dépendances; parc
Milieu implantation :	faubourg
Date de construction :	1863
Dénomination générale :	architecture domestique
Dénomination détaillée :	demeure
Période de construction agrégée :	époque moderne
Période de construction détaillée :	XIXème siècle

Date de déconstruction :	
Commanditaire :	
Architecte :	
Paysagiste :	

Utilisation actuelle :	école ; édifice religieux
Domanialité :	privé

Compléments :			
Affectaire :	prieuré Saint François Régis et école Sainte Catherine de Sienné		
Ouvert au public	oui	Visible	non

Chaque objet recensé est décrit dans une fiche de renseignements dont les onglets ont été structurés sur le modèle de l'inventaire «DRAC».

Les onglets cernés de rouge correspondent aux rubriques renseignées à minima à ce jour.

Chaque périmètre est illustré de photos prises sur le terrain.

Description détaillée :

construite en 1863 par l'architecte Auguste Leroux pour la famille Holtzer, cette maison de maître domine la vallée de l'Ondaine et l'entreprise Holtzer. Cette demeure était une résidence principale et non un lieu de villégiature. Le style est d'inspiration Louis XIII. Les frontons classiques portent les armoiries de la noblesse. Complément 2019 : le parc comme le château sont très bien entretenus et en très bon état. "Proche du site de l'usine, ce château est construit par l'architecte Auguste Leroux, pour la famille Holtzer entre 1861 et 1864. Il se veut le témoin du chemin parcouru par la famille. Bâties typiques des châteaux de l'industrie, cette maison de maître domine la vallée de l'Ondaine et l'entreprise Holtzer. Elle fut conçue comme habitation principale et non comme une maison de villégiature. Le château est orienté plein sud et possède un parc de plusieurs hectares. Il est situé sur un point élevé d'où il domine l'usine. Son architecture est dépouillée et éloignée de l'architecture forézienne. Elle est d'inspiration Louis XIII. La façade principale est visible depuis le contrebas et son fronton principal est orné d'un motif sculpté symbolisant l'origine de la richesse de la famille. Les frontons classiques dédiés à la gloire de la métallurgie remplacent les armoiries de la noblesse. En 1977 le château est vendu par Creusot-Loire à Monseigneur Lefebvre. Il est aujourd'hui occupé par l'école privée Sainte Catherine de Sienné. Le château est également accompagné d'une conciergerie, qui se situe en contrebas, sur le bord de la rue Holtzer. L'architecture et le style sont en résonance avec le château. Parc paysager de 12,7 hectares (127 233 m²). Le parc marque l'entrée de ville, il est un repère dans le grand paysage. Sa masse boisée permet une coupure verte entre Cote Quart et le Centre ville. On note également la présence dans le parc, et à proximité du château, de dépendances." (SODEZZA, 2011) Complément 2022 : la serre est en ruine.

Enjeux :

L'intérieur de la demeure est encore d'époque et connaît quelques dégradations. L'intérêt patrimonial et paysager de cette demeure est remarquable. Le parc présente une masse boisée exceptionnelle qui crée un écrin de verdure à proximité du centre ville.

Protection :		Site :	
Etat général (0 à 5)	3	Risque de mutation (0 à 5)	3
Possibilité de réutilisation	4		

Valeur patrimoniale :

Intérêt historique :	4	Intérêt architectural :	4
Intérêt urbain :	3	Intérêt paysager	2
notoriété	3		
Note moyenne	3,20		

Matériaux et détails de construction :

Murs :	brique, pierre blanche	Toiture :	
Type de couverture		Type de charpente	

Zonage PLU simplifié : N,U

Zonage PLU détaillé : N,UA,Ua2,Uc,UCaa,UCab,UCb

Projets sur site :

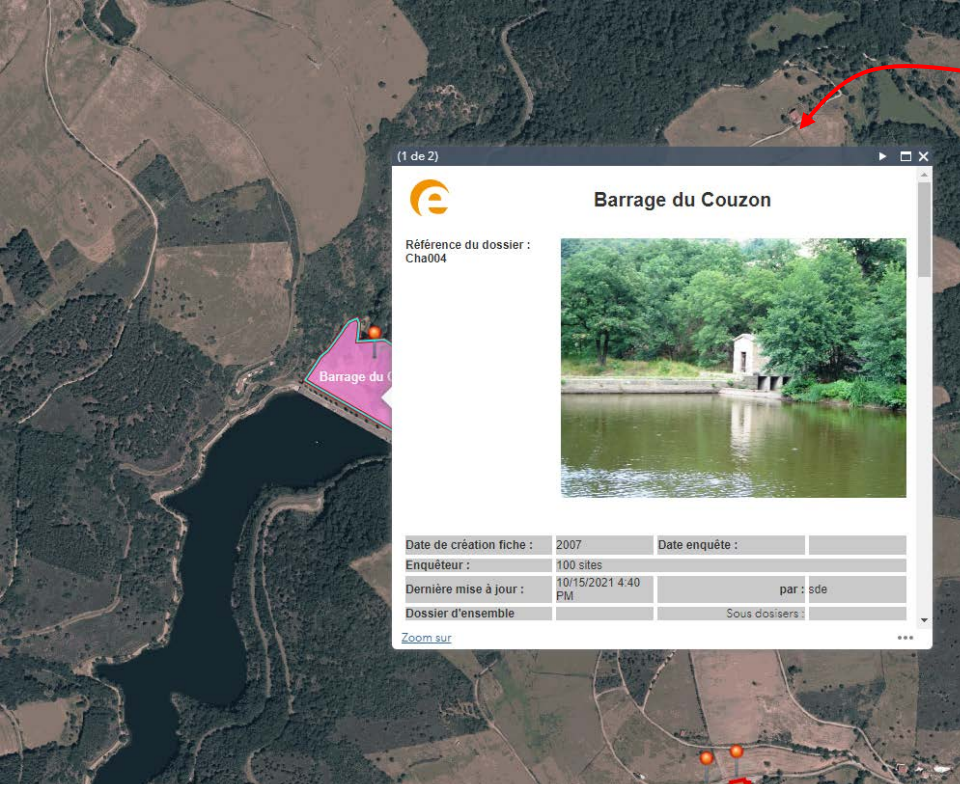
Préscriptions :

Références cadastrales : AK0183, AS0040, AS0361, AS0362, AS0364, AS0638, AV0001, AV0002, AV0003, AV0125, AV0162, AV0163, AV0166, AV0167, AV0168, AV0169, AV0227, AV0228, AV0229, AV0249, AV0250, AV0435, AV0440, AV0483, AV0484

Sources :

Agence d'urbanisme de Saint Etienne, Saint Etienne Métropole, Maisons de maîtres, rapport de synthèse, EPURES, Agence d'Urbanisme de Saint Etienne, Saint Etienne, 2006, 68 pages. SODEZZA, Guillaume (EPURES), Étude patrimoniale de la commune d'Unieux (2011).





(1 de 2)

Barrage du Couzon

Référence du dossier : Cha004

Date de création fiche : 2007 Date enquête :
 Enquêteur : 100 sites
 Dernière mise à jour : 10/15/2021 4:40 PM par : stde
 Dossier d'ensemble Sous dossiers :

[Zoom sur](#)

Date de création fiche :	2007
Enquêteur :	100 sites
Dernière mise à jour :	10/15/2021 4:40 PM
Dossier d'ensemble	

Adresse	Route de Sainte-Croix-en-Jarez
Complément	
Commune	Châteauneuf

Parties constituantes :	
Milieu implantation :	à l'écart
Date de construction :	1812
Dénomination générale :	génie civil
Dénomination détaillé :	barrage
Période de construction agrégée :	epoque moderne
Période de construction détaillée :	XIXème siècle
Date de déconstruction :	

Commanditaire :	
Architecte :	
Paysagiste :	

Utilisation actuelle :	barrage
Domanialité :	publique
Compléments :	Ville de Rive de Gier
Affectaire :	
Utilisation actuelle :	barrage
Domanialité :	publique
Compléments :	Ville de Rive de Gier

Description détaillée :

Le barrage du Couzon est le barrage le plus ancien du bassin et l'un des six premiers construits en France. C'est en descendant le long de la digue que l'on prend réellement la mesure de l'importance et de l'ancienneté de la construction. Dans la grande tradition du siècle des Lumières, la partie basse de la construction propose une architecture d'apparat qui met en scène les dispositifs hydrauliques, et appartient déjà sous cet angle aux rares ensembles signifiants du bassin. En 1783, la ville de Rive-de-Gier, qui faisait étudier divers projets d'alimentation en eau de ses habitants, offrit à l'Etat de lui racheter le réservoir du Couzon. Ce fut chose faite en 1786. Construit par la compagnie du Canal de Givors sur les plans de l'ingénieur Heinz à partir des années 1788, le barrage est mis en service en 1812 pour alimenter le point alors le plus haut du canal (secteur de l'actuel hôtel de ville et de la gare d'eau terminale, aujourd'hui remblayée). Ce barrage-poids combine la pierre et la terre dans sa construction. L'ensemble du dispositif reprend les principes du premier grand barrage de France, celui de Saint-Ferréol (Aude), édifié dans la seconde moitié du XVIIIe siècle sur les flancs de la Montagne Noire pour alimenter le seuil de Naussargues du canal du Midi, à la jonction entre les bassins de l'Atlantique et de la Méditerranée. L'échelle en est cependant tout autre. 205 m de largeur à la crête, 34 m de hauteur (pour une capacité totale de 1,45 millions de m3), 120 m de large à sa base : les dimensions du Couzon sont bien supérieures à celles de Saint-Ferréol et à celles de ses contemporains. Ce barrage est en fait le premier vrai grand barrage français de montagne. Après la fermeture définitive du canal, le réservoir sera repris en 1886 par la Ville de Rive-de-Gier, qui rencontrait les mêmes difficultés que celles de Saint-Etienne et de Saint-Chamond pour son approvisionnement en eau. Il est toujours aujourd'hui la source principale de l'alimentation de la ville, ce qui explique que comme pour tous les barrages en altitude du bassin, il n'est pas possible de s'y baigner. Situation administrative Exploitant du barrage Ville de Rive-de-Gier Service de l'Etat chargé du contrôle D.D.E de la Loire Service de l'Etat chargé de la police de l'eau D.D.A.F de la Loire Bureau d'étude Compagnie du Canal de Givors Maître d'oeuvre Ponts et Chaussées de la Loire Année de construction 1788-1811 Date de mise en eau 1811 Destination Conçu à l'origine pour alimenter le Canal de Givors, lequel servait à l'acheminement des péniches de charbon jusqu'au Rhône, le barrage de Couzon a été racheté par la ville de Rive-de-Gier pour son approvisionnement en eau potable Caractéristiques principales du barrage Type du barrage Poids rectiligne mixte en Remblais et maçonnerie Nature des matériaux de construction terre avec mur intérieur d'étanchéité en maçonnerie Terrain de fondation Micacshistes Hauteur maximale au-dessus du niveau supérieur des fondations 34m Longueur en crête 205m

Enjeux :

Le barrage de Couzon est l'un des ouvrages de ce type les plus anciens du bassin et c'est aussi l'un des six premiers construits en France. Ce barrage s'inscrit dans la grande tradition du siècle des Lumières. Sa partie basse propose une remarquable architecture d'apparat qui met en scène les dispositifs hydrauliques, et appartient déjà sous cet angle aux rares ensembles signifiants du bassin. L'histoire, la conception et l'importance de l'ouvrage ne sont absolument pas mis en valeur et l'ouvrage n'est pas fleché.

Protection :		Risque de mutation (0 à 5)	5
Etat général (0 à 5)			
Possibilité de réutilisation			
Valeur patrimoniale :		Intérêt architectural :	4
Intérêt historique :	5	Intérêt paysager	4
Intérêt urbain	1		
notoriété	4		
Note moyenne	3,60		

Zonage PLU simplifié :	N
Zonage PLU détaillé :	Neh,Nehs2,Nn
Projets sur site :	
Précriptions :	
Références cadastrales :	B1052, B1053, B1054, B1055, B1056, B1077, B1078, B1079, B1080,

Sources : PEYRE (philippe), KLEINEFENN (Florian). 100 sites en enjeux, l'héritage de Saint-Etienne et de son territoire.Site Cournot/Musée de la mine. W Ravel Elodie. Dossier barrage du Couzon

[**Ensemble des photos disponibles**](#)

Matériaux et détails de construction :		Toiture :	
Murs :	pierre, terre	Type de charpente	
Type de couverture			

Des éléments de connaissances utilisés dans les travaux conduits par les partenaires

Présentation d'une politique publique alimentée par la base patrimoine :

Dossier Pays d'Art et d'Histoire en cours de labellisation

(Grégory Charbonnier, animateur du dossier Pays d'Art et d'Histoire - SEM)

Un inventaire pour un Pays d'art et d'histoire :

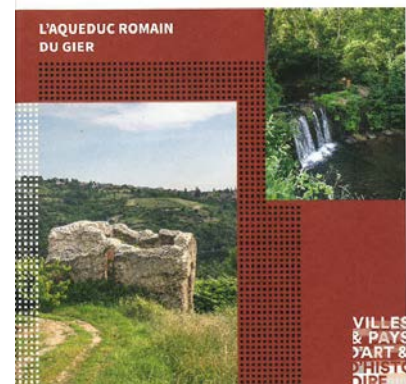
- un projet de mise en valeur du patrimoine
- un territoire divers
- une mission à remplir pour être labellisé

Un inventaire pour réfléchir le Pays d'art et d'histoire :

- nuancer les idées reçues sur le territoire
- alimenter les axes scientifiques

Un inventaire pour mettre en œuvre le Pays d'art et d'histoire :

- proposer des thématiques saisonnières
- nourrir les actions de médiation



Un outil utilisé pour évaluer le potentiel patrimonial d'un territoire et son état de préservation

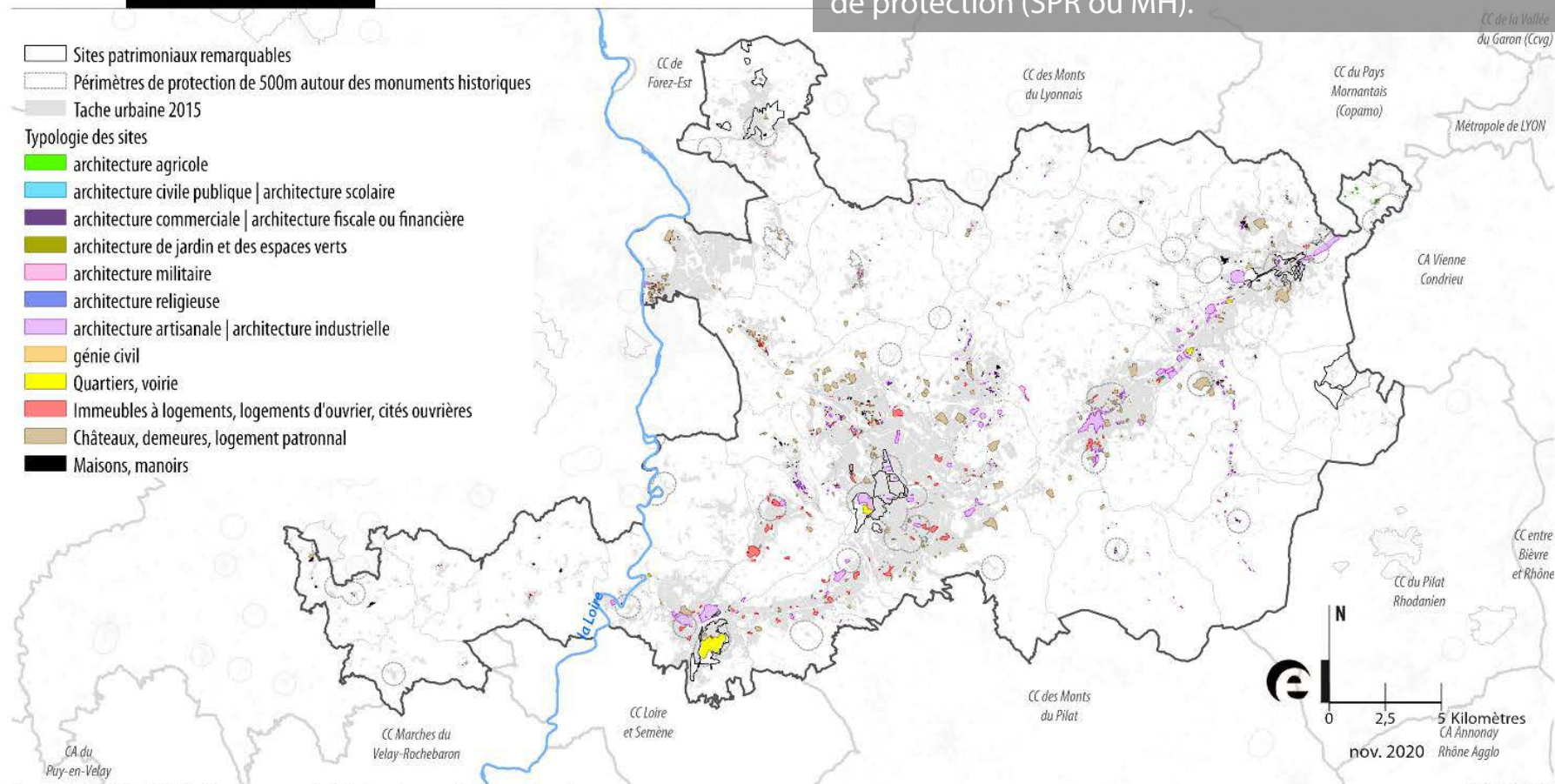
(Extrait du diagnostic du PLUi de SEM)

Typologie des sites patrimoniaux

Saint-Etienne Métropole

Plus de 7 000 entités recensées dans la base patrimoine.

Moins d'1/5^{ème} des objets bénéficient de périmètres de protection (SPR ou MH).



Sources : BD TOPO IGN, département de la Loire, inventaire du patrimoine epures

AB - 01/187



Un outil utilisé dans les démarches réglementaires

(Enjeux patrimoine mis en débat dans le PADD - PLUi SEM)

Proposition d'enjeux patrimoine à mettre en débat dans le PADD :

Mettre en valeur les centres anciens dotés d'une trame urbaine caractéristique

Valoriser les cités et l'habitat ouvrier caractéristique (structure et organisation bâtie)

Concilier renouvellement urbain et mise en valeur patrimoniale au sein du continuum urbain de fond de vallée

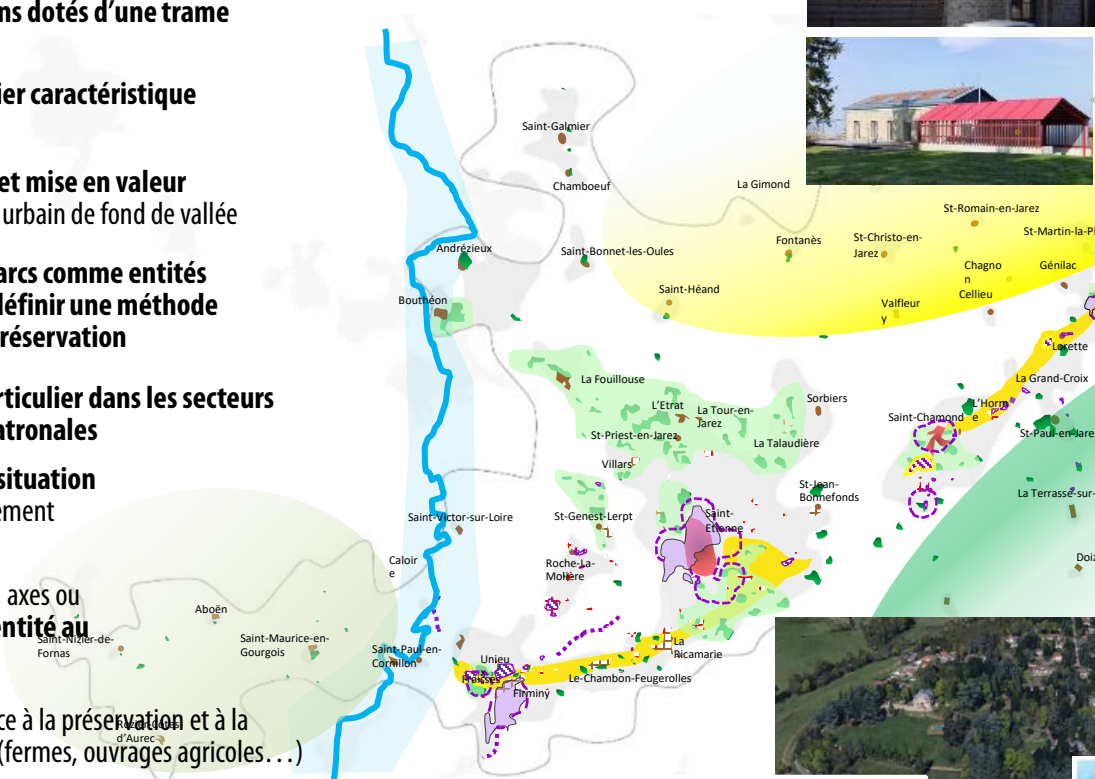
Reconnaître les demeures avec parcs comme entités particulières du projet urbain et définir une méthode guidant leur constructibilité ou préservation

Préserver les parcs arborés en particulier dans les secteurs avec concentration de maisons patronales

Interroger le devenir des sites en situation de fragilité et favoriser le renouvellement qualitatif de ces secteurs

Composer avec les anciens tracés, axes ou infrastructures pour donner une identité au projet urbain

Affirmer la valeur touristique grâce à la préservation et à la valorisation du bâti traditionnel (fermes, ouvrages agricoles...)



- Centres anciens des bourgs et villages avec structure antérieure au XIXème
- Centres villes avec trame urbaine caractéristique de l'architecture XIXème
- Cités ouvrières
- Centres avec habitat ouvrier caractéristique
- Continuum urbain de fond de vallée
- Domaine avec châteaux, demeures, logis de patronat
- Secteurs de concentration de demeures avec parcs
- Site Patrimonial Remarquable (SPRI) avec risque de mutation élevée
- Périphérie de monument historique en secteur avec risque de mutation élevée
- Site avec risque de mutation élevée (non exhaustif)
- Site avec risque de mutation élevée (non exhaustif)
- Anciennes infrastructures (non exhaustif)
- Espaces naturels majeurs

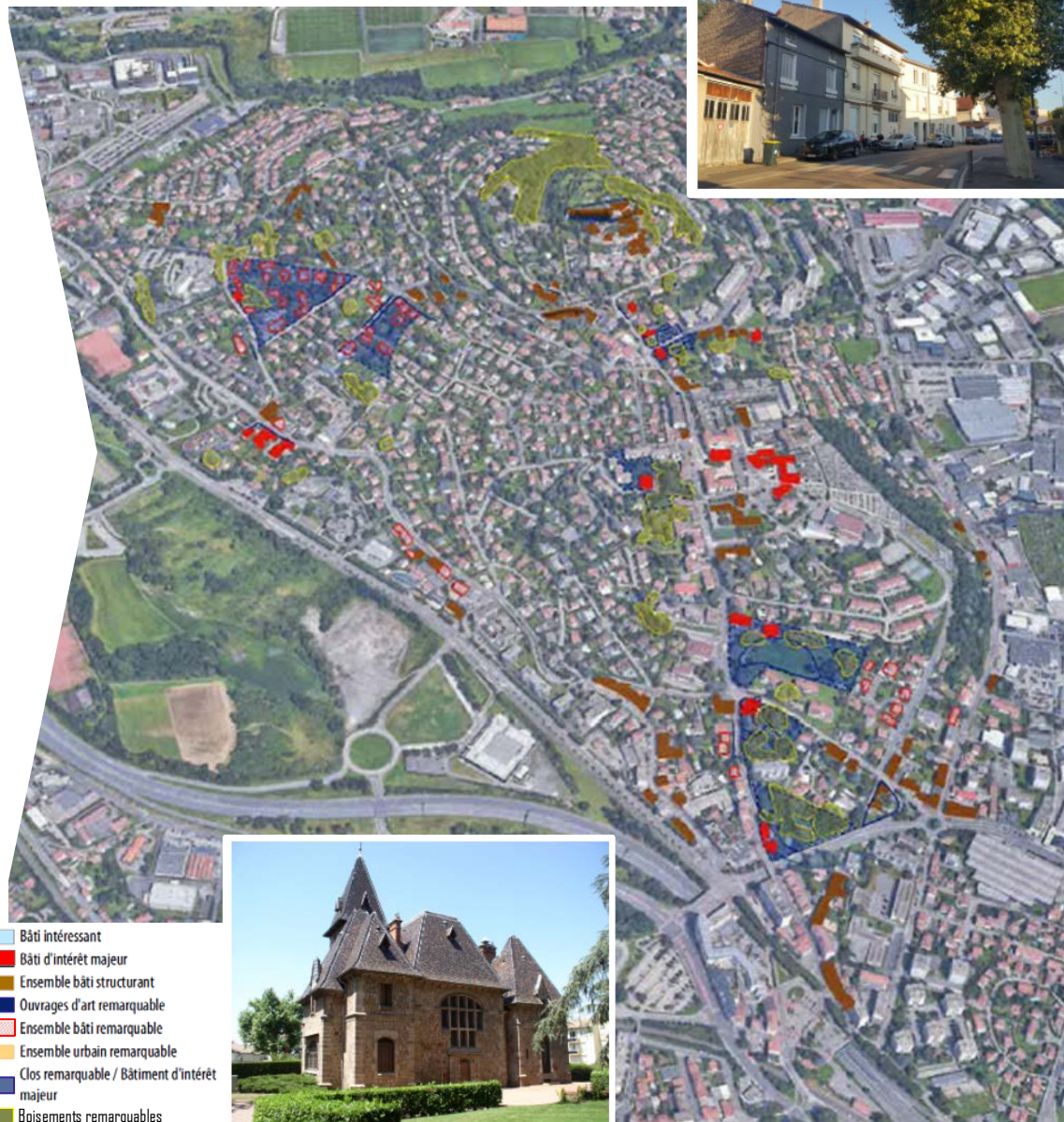
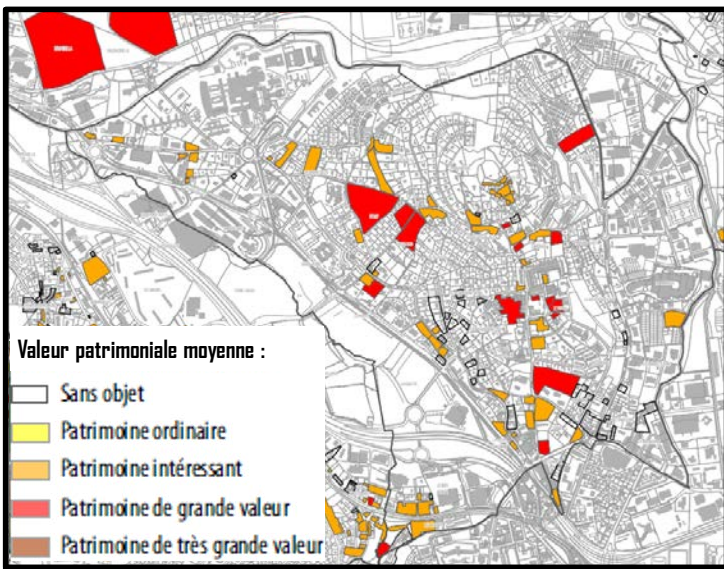


Un outil utilisé dans les démarches réglementaires

(Identification des bâtiments remarquables ou structurants à préserver - PLUi SEM)

Typologies d'origine du bâti :

- architecture agricole
- architecture artisanale; architecture industriel; architecture militaire
- architecture commerciale; architecture fiscale ou financière
- architecture de l'administration ou de la vie publique; architecture scolaire
- architecture domestique
- architecture funéraire, commémorative ou votive
- architecture religieuse
- génie civil
- Logements d'ouvriers, cités ouvrières
- Châteaux, demeures, logement patronnal
- Maisons
- Immeubles de logements



Un outil utilisé pour révéler les particularités paysagères et urbaines d'un territoire (Projet Partenarial d'Aménagement sur les vallées du Gier, de l'Ondaine et du sud de Saint-Etienne)

EXEMPLE DE « SYSTÈME URBAIN » GÉNÉRÉ PAR L'INDUSTRIALISATION DU TERRITOIRE



Usine Gillet implantée dans la vallée de Moulin Combat, aux abords du Gier à Saint-Chamond (classé monument historique MH) - © epures



Maison Gillet implantée en surplomb de l'usine Gillet - © epures



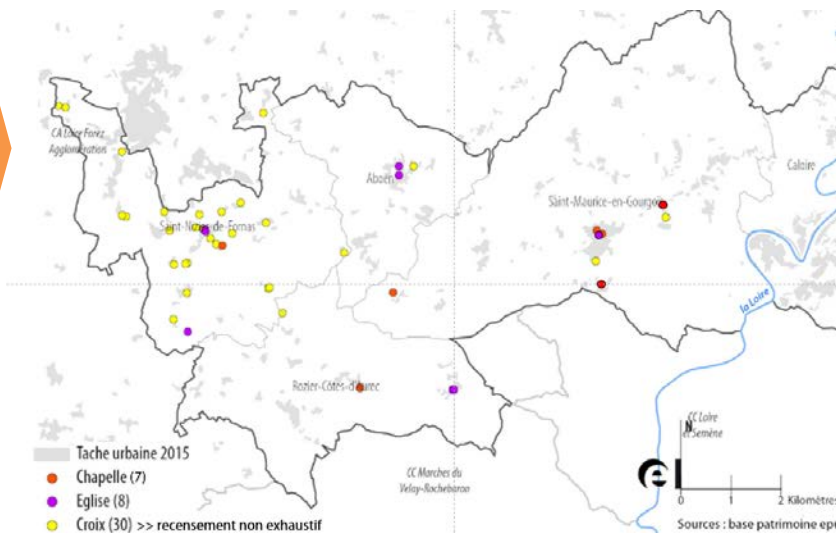
Cité Gillet implantée dans la vallée, en contrebas de l'usine Gillet - © epures

Identification de véritables "systèmes urbains" avec :

- un appareil productif réalisé en fonds de vallée pour bénéficier de la force motrice des cours d'eau,
- des logements ouvriers implantés à proximité
- des «châteaux d'industrie» construits sur les coteaux en situation de belvédère

Un outil utilisé pour éclairer les particularités architecturales d'un bourg (Questionnement sur le devenir d'une chapelle en situation de fragilité)

- Synthèse des éléments contenus dans la base patrimoine, faisant ressortir une très forte concentration de chapelles, plus importante que dans d'autres communes du secteur.



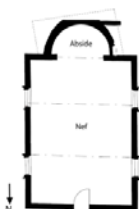
- Visite du site avec les élus, l'ABF, l'animateur du PAH et les associations locales du patrimoine.



Un bâtiment qui sera finalement conservé, avec des idées de réutilisation pour la collectivité.

2.3.1 Les chapelles du bourg de St-Maurice-en-Gourgois

Chapelle des sœurs de St-Joseph (fin XVIIIème / début XIXème)



Pas de description détaillée dans l'ouvrage de J.V. Mais chapelle identifiée sur le cadastre napoléonien (1824).

Description: Plan simple de forme rectangulaire. Enduit ciment. Eclairée par 4 ouvertures d'inspiration gothique. Portail d'entrée cintré surmonté d'un oculus. Génioises pour délimiter la façade de la toiture. Abside surmontée d'une couverture refaite à la suite d'un incendie, sans tenir compte du volume initial. Reste de murs et ouverture murée à la suite du déplacement du bâtiment des sœurs. Restes de peinture et de pilastres cannelés à l'intérieur.

Dimensions: ~ 10m X 8 m (~ 78 m² intérieur).

Chapelle de l'hôpital (mi XIXème)



«D'après l'abbé Prajoux, il existait à Saint-Maurice-en-Gourgois un hôpital fondé par les sœurs Mirail en 1842, affiliées aux sœurs de la Croix». Une chapelle accompagnait l'établissement. Ce dernier a été béni en 1864 et a fermé vers 1950.

Depuis, le bâtiment principal a été transformé en immeuble, et la chapelle en espace associatif, après avoir été caserne de pompiers et local pour les services techniques.

Description: Bâtiment simple formé d'une nef. Chœur légèrement ovoïde et nef renforcée d'un côté, par un large contrefort. Elle est éclairée par 4 ouvertures d'inspiration gothique + 2 fenêtres dans le chœur de même style mais plus petites. Le portail a disparu au profit d'une porte de garage et une porte a été ouverte sur le côté.

Dimensions: 20 m X 7 m (~ 140 m² intérieur).

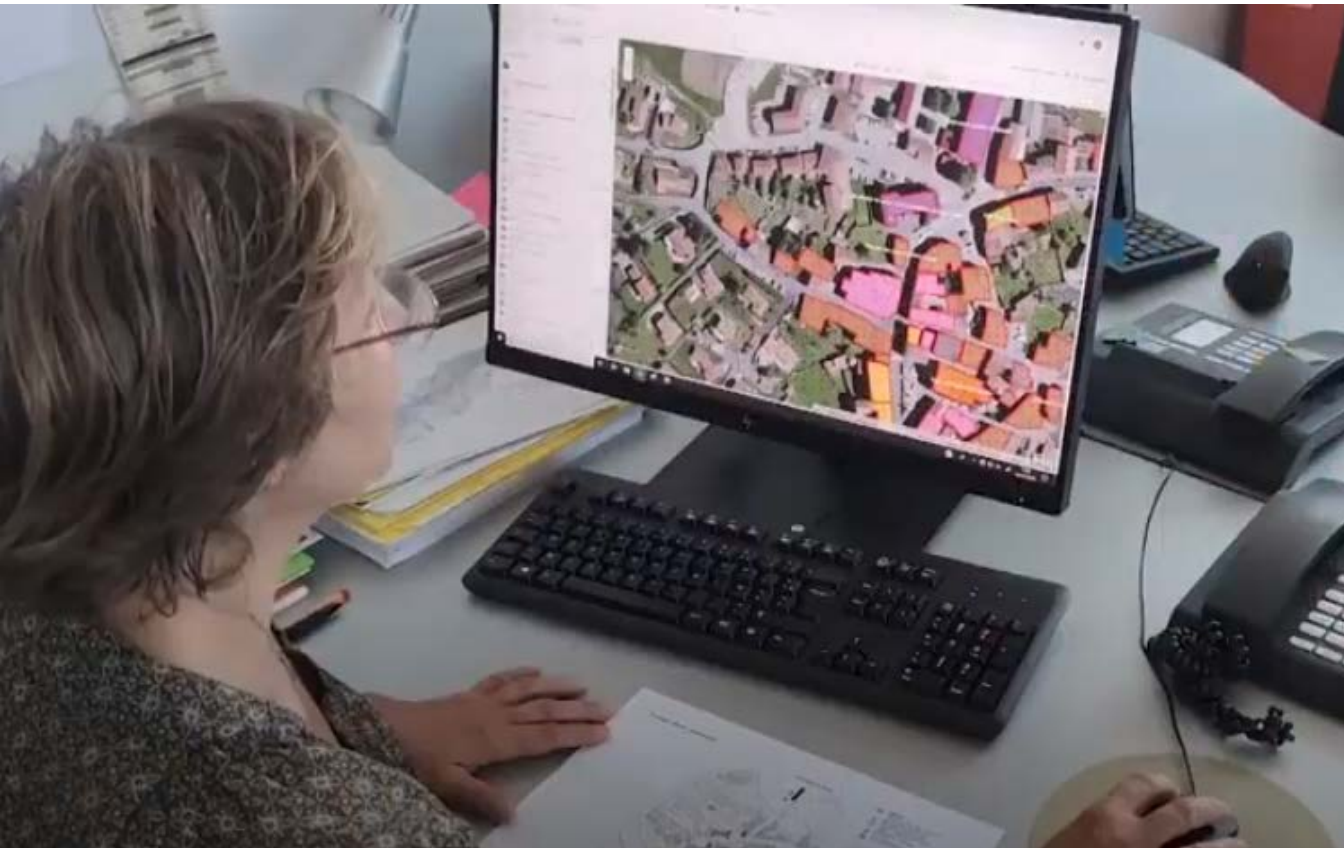
Un outil utilisé pour enclencher des réflexions urbaines en lien avec l'ABF, l'EPORA, et une collectivité

(Réflexions sur le devenir d'un îlot vétuste dans le bourg médiéval de Saint-Héand)

Synthèse de l'étude patrimoine (Archi Pat)



Conclusion : un outil à maintenir vivant et à étendre à d'autres territoires ?



L'outil est vivant.

Cette base a été pensée pour s'enrichir des contributions de chacun (professionnels, universitaires, associations du patrimoine, élus...).

Elle a vocation à alimenter l'ensemble des projets des partenaires.

L'objectif est de l'étendre à d'autres territoires.

